

Organspenden: Ohne Widerspruch Entnahme erlaubt?

Nach dem Willen des deutschen Ethikrats sollen künftig Gestorbenen Organe entnommen werden dürfen, sofern sie zu Lebzeiten keinen Widerspruch eingelegt haben. Die Bundesärztekammer lehnt diesen Vorschlag ab. Angesichts des Mangels an Spenderorganen in Deutschland hatte der Ethikrat eine gesetzliche Neuregelung gefordert, nach der Organspenden generell ermöglicht werden und nur bei dokumentiertem Widerspruch des Betroffenen oder seiner Angehörigen untersagt wären. Die Bundesärztekammer erteilte einer entsprechenden Neuregelung bei den Organspenden eine klare Absage. «Es müssen Aufklärung und Information über die Möglichkeit einer Organspende dringend verbessert und ausgeweitet werden. Gesetzgeberischen Handlungsbedarf gibt es notwendigerweise nicht», erklärte Hans Lilie, Vorsitzender der Ständigen Kommission Organtransplantation der Bundesärztekammer. Er wies darauf hin, dass Schweigen an keinem Punkt unserer Rechtsordnung Zustimmung bedeute. Ausserdem sei der Vorschlag des Ethikrats, Informationen über die Bereitschaft zur Organspende auf der elektronischen Gesundheitskarte zu speichern, «aus datenschutzrechtlicher Sicht höchst fragwürdig». Er plädierte statt dessen für eine bessere Vernetzung insbesondere kleiner und mittlerer Krankenhäuser mit den Transplantationszentren.

(Der Kassenarzt)

L'OMS propose un programme mondial sur les transplantations

Lors de la deuxième consultation mondiale sur les transplantations, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a présenté aux pays et aux autres parties intéressées un modèle actualisé des principes directeurs mondiaux sur les dons et transplantations de cellules, de tissus et d'organes. Ces principes visent à couvrir un certain nombre de problèmes: la pénurie mondiale de matériels humains, notamment d'organes, pour les transplantations; le phénomène croissant du «tourisme de transplantation», dû en partie à la situation de pénurie; la qualité, l'innocuité et l'efficacité des procédures de transplantation; la traçabilité transfrontalière des matériels humains et la transparence dans ce domaine. Les parties intéressées ont décidé de créer un Forum mondial de la transplantation, dirigé par l'OMS, afin d'aider et de soutenir les pays en développement à initier des programmes de transplantation et de travailler sur la mise en place d'un système mondial et unifié de codification des cellules, tissus et organes. L'inquiétude de l'OMS à propos du nombre



A côté du tourisme de voyage existe aussi le «tourisme de transplantation» qui devient un phénomène croissant.

croissant de cas d'exploitation commerciale des matériels humains a été un thème central des débats. «Les organes humains ne sont pas des pièces détachées», a rappelé le Dr Howard Zucker, sous-directeur général à l'OMS de technologie de la santé et produits pharmaceutiques. «Personne ne peut mettre un prix sur un organe destiné à sauver une vie.» «L'inexistence ou le laxisme de la législation sur les dons d'organes et les transplantations encouragent le mercantilisme et le tourisme de transplantation», reconnaît le Dr Luc Noël, chargé à l'OMS du problème des transplantations. «Si tous les pays s'accordent sur une approche commune et mettent un terme à l'exploitation commerciale, l'accès deviendra plus équitable et nous diminuerons le nombre des tragédies sanitaires.» On considère de plus en plus que la transplantation est la meilleure solution en cas d'insuffisance d'un organe au stade terminal. C'est notamment le cas pour le rein par exemple. Sans transplantation rénale, soit le patient meurt, soit il devra subir des dialyses à vie, une procédure onéreuse, souvent hors de portée pour les malades les plus pauvres. La transplantation est également la seule option pour certaines affections hépatiques, comme les cirrhoses sévères ou les tumeurs du foie, ainsi que pour un certain nombre de cardiopathies graves. Selon de récentes estimations transmises à l'OMS par 98 pays, le rein est l'organe le plus demandé. En 2005, on a procédé à 66 000 transplantations rénales, ce qui représente à peine 10% des besoins estimatifs. Au cours de la même année, 21 000 foies et 6 000 cœurs ont été greffés. Les transplantations de reins comme de foies augmentent, mais la demande croît aussi et n'est toujours pas satisfaite. Les rapports sur le «tourisme de trans-

plantation» révèlent qu'il couvre, selon les estimations, 10% de l'ensemble des transplantations pratiquées dans le monde.

(OMS)

Österreich: 25 000 Unterschriften für Rauchverbot

Die Bürgerinitiative für ein generelles Rauchverbot in öffentlichen geschlossenen Räumen und der Gastronomie hat bislang 25 000 Unterschriften für einen verstärkten Nichtraucherschutz durch ein generelles Rauchverbot gesammelt. Der Erfolg ist dabei auch den niedergelassenen Ärztinnen und Ärzten zu verdanken, die aus ihren Ordinationen 20 000 Unterschriften beisteuerten. Gemäss der Österreichischen Ärztekammer (ÖÄK) gehen täglich in der Standesvertretung weitere Listen mit Unterschriften von Patienten und Ärzten für die Petition der Bürgerinitiative ein. Die Unterschriften sollen demnächst Gesundheitsministerin Andrea Kdolsky von Vertretern der Ärztekammer gemeinsam mit der Bürgerinitiative übergeben und auch in die Parlamentsdirektion bzw. den Petitionsausschuss eingebracht werden. Die Sprecherin der Bürgerinitiative für ein generelles Rauchverbot, Fiona Salter Townsend, äusserte sich erfreut über die «hervorragende Resonanz» der Aktion bei den Patientinnen und Patienten sowie Ärztinnen und Ärzten. «Die hohe Zahl von Unterschriften in kurzer Zeit und die fortlaufenden Einreichungen zeigen, wie sehr die Bürger sich für das Thema engagieren und wie sehr ihnen der Gesundheitsschutz der Nichtraucher am Herzen liegt», erklärt Salter Townsend.

(ÖÄK)